

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.08
Une fois la semaine... 0.06
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 15 Octobre 1884

UNE PROTESTATION

La population vient de protester publiquement contre l'odieux projet de la subdivision des quartiers de la ville. Il est certain que la voix indignée des citoyens qui s'est fait entendre, hier soir, à l'Institut Irlandais, aura de l'écho et de l'effet à Toronto. Les citoyens les plus influents de la basse-ville assistaient à l'assemblée. Nous pouvons mentionner entre autres, MM. les échevins Laverdure, Desjardins, Durocher, Germain, Brown et Heney. MM. T. Lemay, A. D. Richard, P. H. Chabot, J. O'Keefe, M. Starrs, P. O'Leary, P. A. Egleson, senr., Geo. Mortimer, W. McEvela, J. Warnock, etc. La salle était littéralement remplie.

M. P. A. Egleson, senr., fut élu président et M. James Warnock secrétaire.

M. le Dr St Jean qui prit le premier la parole exprima le regret de ne pas voir présents les députés de la ville. Cette sensibilité nous paraît affectée, pour ne pas dire absolument de commande, car il ne s'agit pas ici d'intérêts politiques, mais d'une simple affaire municipale. Tous les contribuables sont également intéressés et sur le même pied. La chose est si vraie que les deux partis se trouvent d'accord pour revendiquer des droits qui leur appartiennent indistinctement. Donc, l'élément politique ne doit, du moins, ne devrait compter pour rien dans le mouvement auquel nous mêlent aujourd'hui des intérêts communs. C'est aussi ce que pensent M. l'échevin Heney et M. M. Starrs qui ont relevé sur ce point, avec beaucoup de justesse, les observations intempestives de M. le Dr St Jean.

M. l'échevin Brown qui subit les insultes de ceux qui n'ont pu lui faire trahir son mandat, nous a longuement parlé des indignes manœuvres de M. Cunningham et de ses amis. Il nous a appris que M. l'échevin Cox avait voulu, d'abord, le corrompre, par une invitation à dîner, et que les hutes n'ayant pu le séduire, l'on avait eu recours plus tard aux préjugés nationaux et religieux. Mais là encore MM. Cunningham et Cox échouèrent; le sentiment du devoir fut plus fort que les appels au fanatisme grossier.

Après le discours de M. Brown, l'assemblée adopta, à l'unanimité, une résolution condamnant le projet du remaniement des quartiers, comme des plus injustes, et priant le gouvernement local de le reprouver au nom de la loi et de la justice.

Nous avons déjà dit que l'échevin Cunningham s'était servi d'un langage des plus violent et des plus insultant à l'adresse de la minorité hostile à ses desseins iniques, et de nos coreligionnaires. Il nous reste malheureusement à ajouter que M le maire a cru devoir permettre cette explosion d'injures, malgré les rappels à l'ordre réitérés par M. l'échevin Laverdure. C'était manquer à coup sûr de dignité que de tolérer des paroles aussi blessantes que celles dont se servait M. Cunningham pour déverser son mépris et sa haine sur ce que nous vénérons le plus. L'assemblée a donc voulu

les censurer tous les deux, l'échevin pour ses outrages, et le maire pour ses décisions jugées irrespectueuses et inconvenantes.

Il fut aussi adopté une autre résolution félicitant MM. les échevins Brown, Laverdure, Desjardins, Germain, Durocher et Heney de la fermeté de leur attitude et de leur conduite en général, dans cette affaire.

MM. les échevins Laverdure, Heney, Desjardins, MM. Starrs, J. Warnock, J. O'Keefe et M. Starrs, Clancy, parlèrent tour à tour et il fut finalement décidé de nommer une délégation qui irait combattre à Toronto l'œuvre de la majorité. Cette délégation se composerait des six échevins du conseil qui combattent le projet de redivision des quartiers et de MM. Egleson, senr., J. Warnock, J. O'Keefe et M. Starrs.

M. le Dr Saint Jean exprima l'opinion que l'envoi de délégués n'était pas nécessaire et qu'il suffirait de transmettre à qui de droit nos protestations.

M. l'échevin Laverdure traduisit le sentiment général en lui répondant qu'il valait mieux nommer de suite la délégation vu qu'il faudrait convoquer une autre assemblée, si l'on devait aller à Toronto.

Les délégués du conseil partis hier pour Toronto seront de retour demain. A ce propos nous pouvons dire que M. l'échevin Laverdure a reçu hier une dépêche du secrétaire provincial informant que le gouvernement sera prêt à recevoir la députation de la minorité le jour qu'il plaira à celle-ci de se rendre à Toronto. Evidemment, l'on n'est pas mal disposé là-bas.

LES FAITS DU JOUR

Le Citizen annonce ce matin que les délégués nommés, hier soir, en opposition à ceux du conseil, devaient partir aujourd'hui pour Toronto. C'est une erreur. Rien n'a été décidé à ce sujet.

Le Journal de Québec se dit autorisé à déclarer que c'est l'intention de la compagnie du chemin de fer du lac Saint-Jean de s'adresser de nouveau à la législature fédérale, l'hiver prochain, pour obtenir une subvention qui lui permettrait de continuer ses travaux.

Qui va payer les dépenses du maire et des échevins qui se sont payé le luxe de se constituer en délégation pour aller plaider à Toronto la cause inique du démembrement de nos quartiers? Ces messieurs vont-ils se promener, comme ça, aux dépens des contribuables dont ils ignorent les intérêts, et de quelques-uns insultent grossièrement. Ce serait ajouter l'outrage à l'injure. L'échevin Brown a promis de s'opposer avec ses amis au paiement des frais de la délégation.

L'Étendard s'est fait l'écho de la rumeur que le Grand Tronc et M. Senécal retransporteraient le chemin de fer du Nord au gouvernement de Québec qui en rétablirait M. Senécal comme administrateur-gérant. Or, ce dernier contredit formellement cette nouvelle, en disant: "L'achat du chemin de fer du Nord par le gouvernement local ne forme partie d'aucun de mes projets, et je n'ai nullement l'intention de me mettre au service du gouvernement fédéral ou local, à quelque titre que ce soit...."

Les journaux de Québec n'ont pu jusqu'ici pénétrer le mystère qui enveloppe l'explosion de samedi dernier.

Les causes de l'attentat sont tout-à-fait inconnues, dit le Canadien, et il faut avant de songer à les indiquer attendre les résultats des perquisitions de la justice. Cependant nous sommes portés à croire qu'elles sont locales, et que les disciples d'O'Donovan Rossa n'y sont pour rien. Q'avons-nous fait qui justifierait les fénians de jouer à la dynamite dans cette province, où nos concitoyens irlandais sont absolument sur le même pied que nous, et jouissent d'égaux libertés?

La ville vient d'être plongée dans la consternation par l'attentat le plus odieux qui y ait encore été perpétré s'écrie, l'Electeur. C'en est fait: la dynamite, la terreur des vieux pays d'Europe, s'est introduit jusque chez nous. Comme nous l'annoncions samedi, des misérables ont cherché à faire sauter notre Parlement. Quel a été l'objet de cette tentative? Quel en a été le mobile? Est-ce là le fait de conspirateurs étrangers? Ou bien est-ce une machine tramée au sein même de notre population? Voilà le dilemme que chacun se pose depuis samedi; voilà aussi sans doute ce que les enquêtes sévères qui vont se faire ne manqueront pas d'éclaircir.

La journée d'hier a été favorable aux républicains qui ont triomphé dans l'Etat de l'Ohio par une majorité de dix à quinze mille. Comme on le prévoyait, la lutte a été ardente de part et d'autre et marquée même par des violences. A Cincinnati, les deux partis en sont venus aux mains, et durant la mêlée nombre de personnes ont été gravement blessées. On mande d'Albany que le gouverneur Cleveland n'a manifesté aucune agitation durant la journée, à la réception des nouvelles, et que Blaine, de son côté, était également calme à Detroit. Les démocrates n'ont pas encore perdu toute chance de succès, mais leur succès qui ont été fatal aux républicains devra être fort dommageable à Cleveland.

La Dynamite à Québec

Québec, 14.

Le gouvernement a discuté de nouveau la question de la récompense à offrir pour la découverte ou l'arrestation des coupables et en a porté la somme à \$4,000.

L'entrepreneur, M. Charlebois, annonce en grosses lettres, dans le Chronicle de ce matin, qu'il donnera une récompense additionnelle de \$500. L'hon M. Robertson est d'opinion que le coup a été monté par des ennemis de l'entrepreneur.

MM. Asselin et Nantel, M. P. P., de la commission Mercier, et M. Faucher de St Maurice, M. P. P., étaient assis dans la chambre du sergent d'armes, qui est voisine de la Chambre d'Assemblée, et qui n'est séparée de la scène du désastre que par un mur de séparation. Ils étaient à lire la preuve dans l'enquête Mercier. M. Desjardins, M. P. P., venait de les quitter et se trouvait avec le procureur-général.

BUREAU DES ECOLES SEPARÉES

Il y a eu hier soir, assemblée régulière du bureau des Ecoles Séparées. Etaient présents: MM. J.-B. Esmonde, président, G. Marsan, S. Drapeau, E. T. Smith, L. David, J. M. Quinn et F. R. E. Campeau. M. l'abbé Tanguay, s'irintendant local, M. L. Tassé, et le secrétaire Finley, assistaient aussi.

Une lettre de Mademoiselle L. Martin, institutrice de l'école de la rue St. Patrice, offrant sa résignation, fut déférée au comité de direction.

Une requête du révérend Père Pallier et autres, demandant la nomination de Madame C. Jean, comme institutrice de la nouvelle école que devait ouvrir le bureau, sans autre rémunération que les contributions des parents des élèves, fut déferée au même comité.

M. S. Drapeau présenta deux lettres du révérend Frère Mathias qui se plaint entre autres choses du mauvais état des écoles de son école, et de l'irrégularité des paiements des salaires. Ces communications furent déferées au comité de construction.

Le secrétaire donna alors lecture d'un relevé des recettes et des dépenses depuis le premier de janvier dernier, jusqu'au premier du présent mois. Le montant total reçu s'est élevé à \$13,297.60 et la somme dépensée représente \$12,098.86, ce qui laisserait une balance de \$1,198.86.

Le rapport de M. L. Tassé, con-

cernant la fréquentation des écoles, pour le mois expirant le 30 de septembre dernier accuse le résultat suivant:

Table with 2 columns: School Name and Student Count. Includes entries like Ecole des Frères, Notre-Dame, Ecole modeste des Sœurs, etc.

Total 2,996
Contribution des élèves \$281.35
Il y aura une réunion spéciale du bureau mardi soir prochain.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

EUROPE

Le Caire, 13—Le contingent canadien est arrivé à Wady Halfa. Les voyageurs ont été fort admirés pour leur adresse et leur sang-froid. Ils sautent les rapides comme si c'était pour eux jeux d'enfants. Le général Lord Wolseley en est enchanté.

CANADA

Québec, 14—On annonce que M. Poirier a retiré sa candidature dans le comté de Beauce.

M. Linière Taschereau est seul sur les rangs.

Montréal, 14—On annonce que Le Monde vient d'être acheté par des amis de sir Hector Langevin.

La Dynamite à Québec

Québec, 14.

Le gouvernement a discuté de nouveau la question de la récompense à offrir pour la découverte ou l'arrestation des coupables et en a porté la somme à \$4,000.

L'entrepreneur, M. Charlebois, annonce en grosses lettres, dans le Chronicle de ce matin, qu'il donnera une récompense additionnelle de \$500. L'hon M. Robertson est d'opinion que le coup a été monté par des ennemis de l'entrepreneur.

MM. Asselin et Nantel, M. P. P., de la commission Mercier, et M. Faucher de St Maurice, M. P. P., étaient assis dans la chambre du sergent d'armes, qui est voisine de la Chambre d'Assemblée, et qui n'est séparée de la scène du désastre que par un mur de séparation. Ils étaient à lire la preuve dans l'enquête Mercier. M. Desjardins, M. P. P., venait de les quitter et se trouvait avec le procureur-général.

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre assortiment à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant. Notre Vente a Sacrifice Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu SANS RESERVE.

Le stock s'élève à \$75,000, et il faut qu'il parte. RUSSELL, GARDNER & CO., 66 & 68 Rue SPARKS.

DEMEAGEMENT

M. P. DESILETS, tailleur, coin des rues Dalhousie et St Patrice, désire informer ses nombreux pratiques et le public en général, qu'il a transporté son établissement au No. 300, rue Dalhousie.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE 128, Rue Rideau



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commençant Lundi, 11 Aout 1884.

Table with 5 columns: Station, Express Direct, Express Local, Express de vitesse, Express du soir. Rows include Ottawa, Montreal, and Ottawa.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm Arr. à Toronto à 10.00 pm du soir quitte Ottawa à 11.35 pm Arr. à Toronto à 8.45 am du jour quitte Toronto à 9.00 am Arr. à Ottawa à 6.55 pm du soir quitte Toronto à 7.40 pm Arr. à Ottawa à 4.50 am

Chars palais élégant sur les trains du jour. Chars d'ortoir somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est. Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets. 42 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. A. CHIBER BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORN, Vice-Président.